

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Canal et Bienville.

Revised at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 21 août 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 633 rue Canal, N. O., Lae.

Anniversaire de la Fondation de l'Abelle.

NOTRE EDITION

1er Septembre

Nous publions, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité en très grande abondance; édition qui, en vertu de son attachant intérêt, sera très répandue dans toutes les campagnes de la Louisiane et dans les Etats voisins.

Accord dans le Cabinet.

On a beaucoup parlé en ces temps derniers de désaccord entre les membres du cabinet du président Roosevelt et entre quel-ques membres et le président lui-même. Ces bruits se sont promptement évaporés devant les faits, comme, du reste, les bruits du même genre mis en circulation précédemment.

Mais il n'avait guère été question d'une sérieuse divergence de vues entre le président Roosevelt et le secrétaire Taft, qui est aujourd'hui un des candidats les plus en vue à la présidence et, conséquemment, des occasions fréquentes de parler publiquement de la politique générale du gouvernement, il existe une rare communauté de vues et d'idées.

Washington, D. C., 21 août.—Le vapeur "Norfolk", de la Norfolk and Washington Co., qui s'est échoué hier soir sur un banc de sable à 50 milles en aval de Washington, est toujours dans la même position.

Le contingent de 1907.

De la "France militaire": Le nombre de jeunes soldats du service armé appelés sous les drapeaux en octobre 1907 est de 248,503, supérieur de 25,247 à celui de 1905.

Equipages de la flotte et armée coloniale: Armée de terre Infanterie... 174,107 Cavalerie... 25,180 Artillerie... 37,008 Génie... 7,205 Train... 2,734 Troupes d'administration... 9,042

Le plus grand nombre d'illettrés se rencontrent dans les départements suivants: Nord, 1,099; Morbihan, 545; Pas-de-Calais, 516; Dordogne, 454; Seine-Inférieure, 417; Haute-Vienne, 396; Côte-du-Nord, 383.

LE PHONOGRAPHE Le "Gaulois" a annoncé qu'on allait rechercher, dans les substructions de l'ancien couvent des Dames de la Croix, à Orléans, les restes de Cyrano de Bergerac.

Washington, D. C., 21 août.—Le vapeur "Norfolk", de la Norfolk and Washington Co., qui s'est échoué hier soir sur un banc de sable à 50 milles en aval de Washington, est toujours dans la même position.

et différents qui servent, entre des grande lazzaris, à l'expression de langage.

Serait-ce que, par hasard, le phonographe sous est venu de la lune?

AMUSEMENTS.

WHITE CITY.

La troupe "Olympia" est parfaite dans "Olivette", l'opérette d'Audran qui tient l'affiche cette semaine au Casino de la White City; aussi y a-t-il toujours foule pour l'entendre.

WEST END.

Les "ombres" de Clivette, la musique instrumentale des artistes espagnols Lopez et Lopez, les chants de Francelli et Lewis et le jeu du comédien Pete Bsker sont très goûtés par le public très nombreux qui se rend chaque soir à West End.

TREASURY DAUPHINE.

La vente des places pour les représentations de "The King and Queen of Gamblers" à partir de dimanche en matinée au Théâtre Dauphinois commencé hier, et elle a été des plus encourageantes.

Les membres de la troupe Barry-Burke ont eu plusieurs répétitions, et il est dès maintenant certain que le grand mélodrame sera rendu à la perfection dès le début.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Le retour du président Roosevelt à Oyster Bay.

Oyster Bay, 21 août.—Le retour du président Roosevelt à Oyster Bay, de son voyage à Provincetown, a été retardé par l'épais brouillard qui depuis ce matin pèse sur le golfe de Long Island.

La sécheresse dans le Massachusetts.

Boston, 21 août.—La sécheresse qui règne depuis près d'un mois dans cet état a causé des dommages considérables aux récoltes et aux arbres fruitiers.

La santé de l'ex-président Cleveland.

Whitefield, N. H., 21 août.—L'ex-président Grover Cleveland, qui a été malade pendant la plus grande partie de la saison à Princeton, N. J., est attendu à sa résidence d'été à Tamworth avant la fin de la semaine.

Incident dans une Mosquée à Fez.

Tanger, Maroc, 21 août.—Un incident sensationnel s'est produit hier à Fez, dans la Grande Mosquée de Djidd.

Pendant la célébration de la prière de midi un soldat s'est levé subitement en criant: "Puisse Allah rendre la victoire à notre maître Mohammed".

Mohammed est le frère du Sultan, et comme selon la tradition musulmane la proclamation publique d'un nouveau Sultan, dans une mosquée, pendant que le Souverain régnant est encore en vie, est considérée comme le signal d'une révolution, les fidèles épouvantés se levèrent en masse et quittèrent la mosquée dans un véritable état de panique.

La neutralité de la Norvège.

Londres, 21 août.—Les cercles diplomatiques ont été informés aujourd'hui qu'un des principaux sujets discutés par les empereurs Guillaume et Nicolas dans leur récente entrevue de Swinemunde a été la neutralité de la Norvège.

Le roi Edouard et M. Clémenceau se rencontrent à Marienbad.

Marienbad, 21 août.—M. Clémenceau, le premier ministre français, qui depuis quelques semaines suit la cure d'eau de Karlsbad, a déjeuné ce matin avec le roi Edouard d'Angleterre.

Rupture de la colonne vertébrale pendant l'extraction d'une dent.

Chicago, 21 août.—George Davis, âgé de 36 ans, est mort hier soir à l'hôpital du comté. Les médecins qui ont constaté la mort ont signé un rapport suivant lequel Davis aurait succombé à une rupture de la colonne vertébrale, rupture probablement due aux efforts faits par un dentiste pour lui arracher une dent.

Il déclara aux médecins qu'il s'était rendu chez un dentiste pour se faire arracher une dent et que celui-ci avait dû s'y prendre à plusieurs reprises, l'extraction de la dent ayant présenté des difficultés extraordinaires.

La santé de l'ex-président Cleveland.

Whitefield, N. H., 21 août.—L'ex-président Grover Cleveland, qui a été malade pendant la plus grande partie de la saison à Princeton, N. J., est attendu à sa résidence d'été à Tamworth avant la fin de la semaine.

Mme Cleveland et ses enfants arriveront avec lui et sa santé le permet, toute la famille restera à Tamworth jusqu'à l'automne.

Arrestation d'un aliéné.

New York, 21 août.—La police a procédé hier soir à l'arrestation d'un individu sur la personne duquel ont été trouvés de nombreux télégrammes adressés à des personnes politiques en vue.

L'arrestation a été opérée à la requête du directeur d'un bureau de télégraphe qui a déclaré que l'individu en question avait envoyé des télégrammes incohérents au président Roosevelt et à d'autres fonctionnaires du gouvernement.

Le prisonnier a dit se nommer John Pinto alias Collins. On a trouvé dans ses poches des télégrammes adressés au roi Edouard VII, à l'empereur Guillaume, au roi Alphonse et à d'autres souverains. Il a été transféré à l'Hôpital Bellevue où son état mental sera examiné.

INJECTION BROU. Prompt soulagement des Cas les plus obstinés.

Le séjour du prince Guillaume de Suède.

New York, 21 août.—Le prince Guillaume de Suède, arrivé ces jours derniers aux Etats-Unis pour y représenter son grand père le roi Oscar, est parti ce matin de New York à bord du croiseur suédois "Friga" pour Newport, R. I. Plusieurs réceptions ont été données en l'honneur du prince pendant son séjour à New York.

LA SITUATION AU MAROC.

Paris, 21 août.—Dans les milieux officiels français la question marocaine est considérée comme devant être sérieuse de jour en jour.

L'agitation qui règne à l'intérieur du Maroc, la proclamation du frère du Sultan au rang de Souverain par certaines tribus rebelles et l'apparition d'une nouvelle armée marocaine devant les murs de Casa Blanca font craindre que dans peu de temps le pays entier ne soit à la merci des fanatiques.

Le général Drude, commandant les forces françaises à Casa Blanca, a demandé des renforts en faisant remarquer que ses hommes étaient exténués par les alertes continuelles; le général insiste tout particulièrement sur le fait qu'il perd rapidement les avantages gagnés par ses premiers succès par suite du nombre restreint de soldats dont il dispose et qui l'empêche de tirer parti de ses victoires.

Un millier de soldats d'infanterie coloniale sont mobilisés à Toulon prêts à s'embarquer pour l'Afrique, sitôt que l'ordre en sera donné par le gouvernement.

Le sentiment public en France commence à s'élever contre ces demi-mesures qui ne peuvent conduire qu'à un désastre. Les journaux déclarent que le monde doit supporter l'action de la France au Maroc, même si elle se décide à envoyer un corps expéditionnaire à Fez, seul moyen, ajoutent-ils, de mettre fin à l'anarchie qui depuis deux ans régnait au Maroc.

Des dépêches spéciales parvenues aujourd'hui de Tanger annoncent que Mohammed, le frère du Sultan, qui a été proclamé souverain par certaines tribus rebelles, marche sur Casa Blanca à la tête de 15,000 guerriers recrutés parmi les tribus les plus sauvages et les plus fanatiques du Sud Marocain.

Tanger, Maroc, 21 août.—Des lettres parvenues ce matin de Marrakech confirment les rapports suivant lesquels le frère du Sultan aurait été proclamé souverain de l'empire. Ces lettres ajoutent que la nouvelle a causé une profonde excitation dans le centre et le sud du Maroc, et que les tribus du sud et du Ghoib, chefs de deux puissantes tribus du Sud, marchent sur la capitale avec l'intention de prêter main-forte au nouveau souverain.

Tanger, 21 août.—Le bruit court à Tanger que les troupes du Sultan ont de nouveau infligé une sanglante défaite aux guerriers de la tribu des Knass, tribu sur le territoire de laquelle est retenu captif le Caïd Sir Harry Mac Lean. Suivant ces bruits 600 Marocains auraient été tués et plusieurs villages incendiés.

JE CROIS QUE C'EST VICTOR HUGO QUI A DIT QUE CE MONDE... W. G. TEBALD, Président de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane, 217 RUE ROYALE.

Feuilleton

—DE—

L'ABELLE DE LA N. O.

Calvaire de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Daniel Lesueur

PREMIERE PARTIE

LA MARTYRE BAILLONNÉE

BOIR SANGLANT

(suite)

Nous, nous... Cela, il ne fallait pas. Dieux... sa petite, sa chérie, s'en irait par l'existence

avec cette sonillure sur son jeune front, cette fange empoisonnée dans le cœur... Car elle ne comprendrait pas. Elle admettrait les interprétations hidenises... Et, d'ailleurs, elle subirait les catastrophes, la démission forcée du père... Père peut-être, si le crime d'un de ses parents était prouvé avec la honte de l'autre.

vers un petit bureau ancien dont la partie supérieure ouverte montrait ses minuscules tiroirs de chaque côté d'un étroit compartiment. Dans ce compartiment se dressait, en un cadre charmant, sa photographie, à elle, Solange. C'était un portrait que son mari ne connaissait pas, car elle l'avait fait exécuter pour Pierre Bernal, pendant la plus longue absence du comte, cette absence tellement et si volontairement prolongée que la jeune femme avait pu concevoir l'illusion infinie d'une existence tout autre, où enfin elle était aimée suivant son cœur, où enfin elle était heureuse.

Mais déjà, sur un signe du maître, le plus petit des trois hommes, d'aspect gauche et indolent, glissait une forte lame sous la mince tablette, qui se souleva, se fendit. Les mains robustes et hâtives arrachèrent le bois léger. Des papiers apparurent. La plupart étaient en paquets, noués de faveurs. D'autres s'éparpillaient, avec ou sans enveloppes. On y pouvait reconnaître l'écriture de la comtesse d'Herquancy.

que chose de personnel qui fait tout créateur rigoureusement unique, subsista par l'élégance de l'ensemble, le port de tête, le rythme de l'action. Sur-le-champ, ces indices éveillèrent des analogies confuses chez celle qui voulait savoir: "Je le connais... je le connais..." se dit la comtesse. Puis de nouveau, tout s'effaça en elle, sauf... sauf ce que, l'éternité n'y effaçait pas. Vision dont elle ne se fut jamais arrachée, et à travers laquelle, dans une rapidité de dévotion, des forces monstrueuses l'emportaient.

étranger, s'insinuant profondément dans sa conscience, au moment même où, de nouveau, elle allait perdre le sentiment. —Il faudrait retirer le poignard, avait-il dit. Pain on ajouta: — Mais le sang jaillirait. Nous en serions couverts. C'était le mince jeune homme, qui avait parlé. Solange en fut certaine. Elle ignora ce qui suivit, car elle retomba en syncope. Son évanouissement vint en aide à ceux qui exécutaient là, dans un tel mystère et avec une si froide décision, l'œuvre terrible.

—Assure toi qu'il n'y a personne sur la route. Cette berge bordée de villas désertes, était d'une solitude absolue. Les trois hommes remontèrent dans l'automobile en y emportant la femme. Celui qui contrastait avec les deux autres par une tournure commune, s'installa au volant. Son maître lui dit: — Fontainebleau... La gare. La machine démarra, s'enfuit à toute vitesse vers la forêt. Dès qu'elle y fut, sans qu'un mot eût été prononcé, le conducteur stoppa, alluma les phares, et reparut. Un seul des trois suffit désormais à la soutenir. Tandis que celui dont émanait l'avertissement se tenait de nouveau à l'écart, et que l'autre, le chef, le meurtrier, s'élançait dans la maison. Il en ressortit aussitôt, tenant une serviette prise sur la table où se dressait la collation pour l'automobile tête à tête, et que le blanc du linge lui avait fait distinguer. Enveloppant de cette serviette la lame du poignard, qu'il retira un peu du corps, il put arracher ensuite l'arme d'un seul coup, pendant que, de la main gauche, il appuyait sur la plaque cette sorte de tampon, se préservant ainsi de toute blessure sanglante. Puis il bondit vers la comtesse inanimée et la souleva seul dans ses bras, disant à son plus modeste compagnon: